

LE CHENE: ENTRE DÉNOMINATION SCIENTIFIQUE ET POPULAIRE. POSSIBLES PISTES D'ANALYSE D'UNE PERSPECTIVE INTERDISCIPLINAIRE

Delia-Anamaria RĂCHIȘAN
Université Technique de Cluj-Napoca
Centre Universitaire Nord de Baia Mare
(Roumanie)

Abstract

The paper aims to highlight the discrepancy between the scientific term and the regional names given to the oak. Starting from the scientific and folkloric denominative model, we discover a complex dendromorphic symbol that can be analysed from an interdisciplinary perspective (art, ethnology, history, linguistics, literature, medicine, mythology, religion, etc.). The onomastic nuclei (toponymy, anthroponomy) and the potentially identified semantic isotopies enhance the complexity of the topic.

Key-words: *oak, denomination, scientific and folkloric denominative model, interdisciplinary perspective, isotopies*

Résumé

La présente étude se propose de mettre en évidence la / les différence(s) entre la dénomination scientifique et les dénominations populaires du chêne. Tout en partant du modèle dénominatif savant et populaire, nous découvrons un symbole dendromorphique complexe, qui peut être analysé dans une perspective interdisciplinaire (art, ethnologie, histoire, linguistique, littérature, médecine, mythologie, religion, etc.). La toponymie, l'anthroponymie, les isotopies sémantiques augmentent la complexité de la recherche.

Mots-clés: *chêne, dénomination, modèle dénominatif savant et populaire, perspective interdisciplinaire, isotopie*

Introduction

Le chêne (lat. *quercus robur*), rencontré dans toutes les espaces culturelles, représente un symbole dendromorphique caractérisé par grandeur et longévité. La perspective d'analyse interdisciplinaire nous dévoile un univers fascinant, où le palier réel, situé sous la tutelle de la durabilité (l'âge du chêne peut atteindre huit cents ans, et sa hauteur peut arriver jusqu'à 40 mètres) est doublé par un palier d'origine mythique qui lui confère de l'éternité (pour le culte de la dendrolâtrie, le

chêne devient le point de jonction entre dieux et différents êtres mythiques). De même, la limite entre le sacré et le profane est extrêmement fragile, le chêne étant un arbre ambivalent qui se trouve soit sous le signe du faste, soit sous celui du funeste. Les différentes approches d'analyse de la perspective des disciplines connexes relèvent la complexité de ce symbole dendromorphique totémique.

Pensée savante – pensée empirique. Perspective interdisciplinaire

La dénomination scientifique du chêne relève l'idée de massivité (lat. *Quercus robur*). D'autres appellations renvoient à la couleur ou bien à la qualité de l'arbre :

chêne grisâtre (lat. *Quercus pedunculiflora*), *chêne rouge* (lat. *Quercus rubra*);

chêne duveteux (lat. *Quercus pubescens*).

Dans d'autres occurrences, les dénominations de différentes espèces de chêne, héritées du latin, expriment quelques caractéristiques s'appuyant sur une pensée empirique, savante.

le chêne chevelu « cerul » (lat. *Quercus cerris*);

gârnița (*Quercus frainetto*);

le rouvre, roum. « gorunul » (lat. *Quercus pedunculata*);

le chêne pubescent, roum. « tufanul » (lat. *Quercus pubescens*).

Par rapport aux dénominations scientifiques des variétés de chêne, il y a un système d'appellation non-conventionnel, qui tire ses origines de l'univers ontologique du village traditionnel roumain, appellations qui s'appuient sur une pensée empirique, analogique sur l'idée d'oralité, qui laisse beaucoup d'espace à la métaphore et aux figures de style. On en mentionne quelques-unes qui renvoient à :

la diminutivité: *stejărică* (suffixe-*ică*);

la non-couleur: *le buisson-blanc*;

la qualité / non qualité: *bois puissant* / *buisson galeux* / *chêne effiloché*;

l'influence bulgare /serbe: *sledun*, *șledun* (espèces de chêne)¹;

métier: *ștojar* (ukrainien *stoljar* < « menuisier », « charpentier »).

Perspective étymologique

Les spécialistes ont identifié une racine indo-européenne du mot *kark*, à son tour à l'origine de l'étymon latin *quercus*. En roumain, le lexème „*cracă*” (« branche, rameau ») « paraît-il s'apparenter à la racine indo-européenne *kark* qui a donné en latin *quercus*, « chêne » et, très probablement, à sa signification ancestrale d'un bâton pris d'un chêne sacré »² (n.t.).

¹Voir les détails sur le terme *slădun*, <https://dexonline.ro/definitie/%C8%99ledun>, consulté en ligne le 27. 12. 2020.

²Evseev 1994: 174.

Perspective mythologique

Le chêne devient l'emblème des dieux, tels: *Crăciun* (du Panthéon roumain), *Donar* (du Panthéon celte), *Perun* (du Panthéon slave), *Zeus* (du Panthéon romain).

Dans la mythologie roumaine, le chêne est associé au dieu *Crăciun* (Noël). Ce n'est pas au hasard que, durant la période du solstice d'hiver, la bûche de Noël en bois de chêne ou d'une espèce de chêne devient le dieu *Crăciun* / Noël. La bûche de Noël est brûlée pendant la nuit de Noël dans le foyer du poêle, ce qui représente, au niveau symbolique, la mort et la renaissance de Dieu. Il s'agit d'un «rite funéraire d'incinération pendant la nuit de Noël (dans les régions d'Olténie, de Valachie et de Transylvanie)»³ (n.t.).

Dans la mythologie nordique, le chêne est associé à Balder (culte dendrolatrique), au dieu tué au niveau symbolique par une branche de gui, probablement à cause de la foudre : « Le gui était considéré le siège de la vie du chêne, et tant qu'il restait intact, rien ne pouvait tuer, ni même blesser le chêne»⁴ (n.t.). Le gui situé sur le chêne (en latin, *Loranthus europaeus*, fam. *Loranthaceae*) a des feuilles vert foncé et des fruits jaunâtres. Le gui de chêne a des dénominations régionales, telles que: « fève, gerbe de gui, gravier, avoine sauvage, le gui du chêne »⁵. Nous précisons que le gui aux fruits blancs (en latin *Loranthus europaeus*, fam. *Loranthaceae*) pousse sur d'autres arbres ou arbustes, et non pas sur les chênes. Les druides, appelés «gens du chêne», mettaient l'accent sur la relation osmotique chêne – gland.

On pense que le creux du chêne est la demeure des créatures mythologiques : *Muma Pădurii*, *Păduroiul*, *Fata pădurii*⁶. Dans la mythologie des autres peuples, on pense que les dryades vivent au cœur du chêne: « La vieille croyance populaire percevait les chênes comme des êtres habités par des dryades (nymphe des forêts, du grec *drys* < chêne)»⁷.

Perspective symbolique

La branche du chêne se situe sur un axe combinatoire de significations multiples et de fonctions essentielles. Le sceptre en chêne émane de l'autorité, de la force : «Le gros gourdin d'Hercule, comme la béquille du prêtre druide ou slave était fait d'une branche de chêne neuve»⁸ (fonction utilitaire, de protection). Un tel instrument «Le sceptre d'Hercule est fait de chêne [...] Les révélations de Yahvé ont été transmises à Abraham lorsqu'il se trouvait aux alentours d'un chêne [...] Ulysse consulte deux fois le feuillage divin du grand chêne de Zeus. La laine d'or,

³Ghinoiu 2002:139.

⁴Frazer, tome no. 5, 1980: 92.

⁵Părvu, tome no. IV, 2005: 873.

⁶Vulcănescu 1985: 487.

⁷Biedermann, tome no. 2, 2002: 427.

⁸Evseev 1994: 174.

bien gardée par le dragon est pendue d'un chêne»⁹ (n.t.) (fonction apotropaïque, oraculaire, d'initiation).

Perspective ethnologique

La branche de chêne est indispensable à la pratique rituelle: « Dans différentes régions du pays il y a des fêtes¹⁰ qui accordent de l'importance au bois de chêne. La bûche de chêne est incinérée afin d'annoncer le renouvellement du temps – *Arezanul Viilor, Crăciun, Sânmedru*, et les branches vertes de chêne sont accrochées aux portes, aux étables, aux bergeries – l'allumage du Feu Vivant, et présentent une fonction agraire, apotropaïque, cyclique, de fertilité, de régénération-*Armindeni, Ispas, Rusalii, Sângiorz*»¹¹.

Perspective médicale¹²

Le gui qui se trouve sur le chêne a un rôle thaumaturgique – il combat l'épilepsie, l'ulcère, la stérilité, il élimine le poison du corps: « les femmes qui le portaient avec elles restaient enceintes, et la boisson préparée avec du gui donnera de la fertilité»¹³; «L'écorce du chêne était bouillie avec de la pierre acide, et la décoction se tenait dans la bouche contre les maux de dents [...]. Une décoction était préparée de l'écorce récoltée au printemps, et, un peu sucrée avec du miel, elle était utilisée afin de guérir les maladies rénales [...]. La poussière obtenue à partir de l'écorce de chêne était aspirée au nez, afin d'arrêter le saignement au nez [...]. Les glands cuits et moulus ont été donnés aux enfants, avec de l'eau lorsqu'ils souffraient de la diarrhée, dénomination populaire *treapăd*»¹⁴. (n.t.)

Perspective religieuse¹⁵

Les églises traditionnelles en bois ont, d'habitude, le fondement de l'édifice en chêne. Le bois de chêne est d'une essence forte, il a de la durabilité, il est très lourd, il a une odeur spécifique, une teinte spéciale et il est considéré un bois noble. Il en va de même pour les anciennes maisons traditionnelles. À l'intérieur des églises traditionnelles de notre région (Maramureș) on trouve actuellement des icônes en bois de chêne. Dans la cour des églises traditionnelles, parfois, le chêne se dresse fièrement, témoin fidèle de la spiritualité roumaine: l'église en bois ayant la fête patronale *La Sainte Pieuse Parachève*, de Desești, au pays de Maramureș (le

⁹Chevalier, Gheerbrant, tome no. 3, 1995: 264.

¹⁰Il s'agit de fêtes propres à un calendrier populaire, fortement ancrées dans la tradition roumaine.

¹¹Răchișan 2015: 137.

¹²Il s'agit de remèdes médicaux d'origine populaire, notamment.

¹³Frazer, tome no. 5, 1980: 78.

¹⁴Pârvu, tome no. IV, 2005: 552-553.

¹⁵M. Munteanu Siserman (2017, 2019) propose une perspective du sacré et le profane par rapport à l'univers des plantes pharmaceutiques.

XVIII^e siècle), l'église ayant la fête patronale *L'Engendrement de la Sainte Anne*, de Coruia, au pays de Chioar (le XVII^e siècle). Les anciennes églises en bois, qui ont le cimetière tout autour d'elles, ont des croix qui ont incisé la feuille de chêne et de gland (par exemple, la croix qui date depuis 1988, à l'intérieur du vieux cimetière de Breb, au pays de Maramureș).

Perspective artistique

Les artistes renommés ont puisé leur sève, leur inspiration dans le folklore de la nation roumaine. Tout en raisonnant avec la nature, aimant les symboles dendromorphes, y compris le chêne, nous nous rendons compte de la consubstantialité homme– nature (généralement), homme –chêne (au niveau particulier). On remarque que les portails traditionnels de Maramureș sont en bois de chêne, et certains motifs traditionnels (la feuille de chêne, le gland) sont indispensables à l'art traditionnel roumain (des chemises traditionnelles, meubles, des serviettes, des tapis, etc.). Dans certaines régions ethnographiques, les produits traditionnels de pâtisserie, comme par exemple la galette de Pâques, a comme ornement des feuilles de chêne, réalisées de la pâte: « À Coruia – pays de Chioar, la galette de Pâques, à la différence de celle du pays de Maramureș, présente aussi d'autres ornements. Par exemple, au lieu du soleil c'est la feuille de chêne qui y apparaît, et la corde tordue est remplacée par la corde tressée »¹⁶. En même temps, les feuilles de chêne apparaissent accrochées comme des amulettes sur ce que les Roumains appellent *mărțișoare*, des porte-bonheur du printemps, faits à la main, selon des motifs traditionnels¹⁷. Le chêne, la feuille de chêne, le gland deviennent une marque identitaire des Roumains de tous les coins du monde.

Perspective littéraire

Par rapport à la littérature roumaine, des auteurs du patrimoine culturel roumain (Mihai Eminescu, Lucian Blaga, Octavian Goga) confèrent au chêne ou à d'autres espèces de chêne (par exemple, le rouvre) un cumul de qualités¹⁸. Les clés de lecture conduisent à l'identification de plusieurs isotopies sémantiques:

une isotopie surhumaine: « Du chêne à feuille épaisse / Il en sort une fière impératrice »¹⁹. (Mihai Eminescu, *Mușatin et la forêt*), (n.t.).

une isotopie ontologique: « Eh toi, rouvre à la lisière du bois / pourquoi m'envahit / de ses ailes si soyeuses, tant de paix ? [...] / Il est fort possible / que de ton tronc ils confectionnent dans peu de temps mon cercueil »²⁰ (Lucian Blaga, *Le Rouvre*);

¹⁶Răchișan 2019 (An XIX, 72-73): 42.

¹⁷Răchișan 2017: 70.

¹⁸Voir des détails sur l'analyse, l'interprétation des œuvres des auteurs consacrés (Mihai Eminescu, Lucian Blaga, Octavian Goga) chez Răchișan 2015: 141-142.

¹⁹Eminescu, vol. 2, 1978: 243.

une isotopie anthropomorphe : « Au sommet de la colline, dans l'étendue de la neige / Vieux, dépareillé, le chêne est sur ses gardes»²¹ (Octavian Goga, *Le chêne*, n.t.);

une isotopie dendromorphe: « Et une chanson passe doucement à travers mes rêves brûlants / Alors que le vent passe en tremblant à travers les forêts de chênes»²². (Mihai Eminescu, *Mureșanu*), (n.t.).

Perspective historique

Des personnalités marquantes du peuple romain peuvent être associées au chêne ou au rouvre.

lesoyconymes: *Le chêne de Borzești* faisant référence au voïévode de la Moldavie médiévale, Ștefan cel Mare.

les anthroponymes: *Le chêne de Mircea* faisant référence au voïévode de la Valachie médiévale, Mircea cel Bătrân; *Le rouvre de Horea*, renvoyant au légendaire Horea, le chef de l'émeute des paysans de la Transylvanie sous la domination impériale austro-hongroise, le XVIIIe siècle.

Niveau lexical

Au niveau lexical, *le chêne* est la base dérivative pour d'autres noms dérivés:

stejărel(stejar + le suffixe diminutif *-el*, « jeune chêne »)

stejăriș(stejar + le suffixe collectif *-iș*, *chênaie* « forêt de chênes »)

stejeriște(stejar + le suffixe collectif *-iște*, forêt de chêne)

Niveau morphosyntaxique

Au niveau de la morphosyntaxe, le mot *chêne* présente différentes possibilités combinatoires en position d'adjectif d'un autre nom: *les gens de chêne* (les druides), *Thorin, Écu de Chêne*, (personnage du film *Le Hobbit*); *les esprits de chênes* (créatures mythiques nichées au creux de vieux chênes).

Conclusion

La présente analyse dévoile les différents angles sous lesquels le chêne, ce symbole si complexe, pourrait être abordé: à partir d'une simple introspection concernant sa dénomination scientifique / populaire jusqu'à des approches qui impliquent une perspective interdisciplinaire (art, ethnologie, histoire, linguistique, littérature, médecine, mythologie, religion, etc.). Les significations révélées, voire cachées de ce symbole dendromorphique assurent le lien stable entre des « paliers » d'analyse distincts.

²⁰Blaga 1993: 36. Traduction en français du site

<http://www.francopolis.net/francosemailles/roumanie3.html>, consulté en ligne le 21.02.2021, 12:30.

²¹Goga 1984: 284-285.

²²Eminescu, tome no.2, 1978: 116.

BIBLIOGRAPHIE

- Biedermann, Hans, *Dicționar de simboluri*, vol. 2, București, Editura Saeculum I. O., 2002.
- Blașcu, Lucian, *Hronicul și cântecul vârstelor*, Chișinău, Editura Hyperion, 1993.
- Chevalier, Jean, Gheerbrant, Alain, *Dicționar de simboluri*, vol. 3, București, Editura Artemis, 1995.
- Eminescu, Mihai, *Poezii. Proză literară*, vol. 2, București, Editura Cartea Românească, 1978.
- Evseev, Ivan, *Dicționar de simboluri și arhetipuri culturale*, Timișoara, Editura Amarcord, 1994.
- Frazer, James George, *Creanga de aur*, vol. 5, București, Editura Minerva, 1980.
- Ghinoiu, Ion, *Dicționar. Mitologie română*, București, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2013.
- Ghinoiu, Ion, *Sărbători și obiceiuri românești*, București, Editura Elion, 2002.
- Goga, Octavian, *Poezii*, Timișoara, Editura Facla, 1984.
- Munteanu Siserman, Mihaela, *Nomenclator de farmacie naturistă: între sacru și profan*, in *Actele Conferinței Internaționale de Onomastică (ICONN 4)*, Baia Mare, 5 – 7 septembrie 2017, Cluj-Napoca, Editura Mega, Editura Argonaut, pp. 926-937
- Munteanu Siserman, Mihaela, *Names of Natural Pharmaceutical Products, în Onomastics between Sacred and Profane* (ed. Oliviu Felecan), Wilmington Delaware, Vernon Press, United States, 2019, chapter 23, pp. 325-342
- Răchișan, Delia-Anamaria, *Copturi tradiționale românești*, în „Memoria Ethnologica”, nr. 72-73, iulie-decembrie, An XIX, 2019, pp. 36-49.
- Răchișan, Delia-Anamaria, *Istoricul și estetica măștișorului românesc din cele mai vechi timpuri până în prezent*, Cluj-Napoca, Editura Mega, Editura Argonaut, 2017.
- Răchișan, Delia-Anamaria, *Mitologia românească și estetica artei tradiționale din Maramureș*, București, Editura Academiei Române, 2015.
- Vulcănescu, Romulus, *Mitologie română*, București, Editura Academiei, 1985.

WEBGRAPHIE

https://dexonline.ro/definitie/%C8%99ledun_ consulté en ligne le 27. 12. 2020.